

participer à des conférences non gouvernementales au Canada ne saurait être interprété comme un appui politique. Du point de vue des liens océaniques avec la région de l'Atlantique, trois événements récents dans la région constituent de bons exemples. Il s'agit du cours annuel sur les aspects maritimes du maintien de la paix donné au Centre Pearson pour le maintien de la paix, de la conférence sur l'importance stratégique du commerce maritime international, qui a eu lieu en mai à l'Université Dalhousie, et du récent colloque sur la sécurité maritime, à l'intention des marins du Moyen-Orient, qui s'est déroulé au Collège de la Garde côtière canadienne.

Recommandations

6. La politique étrangère canadienne devrait poursuivre des approches bilatérales et multilatérales, selon ce qui convient le mieux et qui est le plus efficace dans les circonstances.

7. Afin de maintenir le dialogue militaire avec les États qui ne partagent pas les mêmes idées, des officiers de rang intermédiaire et supérieur devraient être invités à participer aux tribunes portant sur la paix, les questions humanitaires et la sécurité.

IV. Les efforts des Canadiens en vue de promouvoir les objectifs de la sécurité dans la région devraient-ils se concentrer sur la Première Piste (relations intergouvernementales), la Deuxième Piste (diplomatie des « coulisses ») ou la Troisième Piste (ONG/milieu universitaire)?

Observations

La discussion a révélé que les définitions de ces trois pistes ne font pas l'unanimité. Ces trois formes de dialogue et d'interaction sont néanmoins utiles, certaines plus que d'autres, selon les circonstances ou le moment. Il est impératif que les liens de communication entre ces pistes soient maintenus en tout temps, puisque les buts et les priorités de celles-ci se chevauchent souvent.

Recommandation

8. La politique étrangère canadienne devrait définir l'interprétation que le Canada donne de ces concepts et souligner qu'ils sont tous des éléments utiles pour garantir la stabilité et la sécurité.

V. Comment les initiatives dans le cadre de la politique étrangère canadienne traduisent-elles l'importance de la dimension maritime des problèmes de sécurité dans la région? Le secteur maritime du Canada (des ministères tels que la Défense nationale, Pêches et Océans, la Garde côtière ainsi que le secteur privé et les ONG) peut-il jouer un rôle particulier pour promouvoir la sécurité et la stabilité en Asie-Pacifique?